

MARNE et GONDOIRE

communauté d'agglomération

Comité de lecture

AVIS DE LECTURE DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES, DANS
LE CADRE DE LA 37^e ÉDITION DU FESTIVAL DU PREMIER ROMAN DE CHAMBÉRY

2023
2024

ARTS &
LETTRES

| ENVIRONNEMENT |


TOURISME |

TERRITOIRE |

HABITAT |

SÉCURITÉ &
PRÉVENTION |

ACTION
SOCIALE

A person is sitting in a field of dandelions, holding an open book. The scene is captured at sunset, with a warm, golden light illuminating the background. The person's hands are visible, holding the book and a dandelion seed head. The book is open, showing text on the pages. The overall atmosphere is peaceful and contemplative.

Pour la troisième année consécutive, les médiathèques de Lagny-sur-Marne et de Montévrain ont accueilli un groupe de lecteurs et de lectrices, réunis pour participer au comité de lecture dans le cadre de la 37^e édition du Festival du premier roman de Chambéry.

Ce livret est un condensé des échanges littéraires qui ont eu lieu entre les membres du comité. Par l'intermédiaire de leurs avis découvrez leurs romans favoris mais aussi ceux qui ont été longtemps débattus.

Bonne lecture et bonnes découvertes !



LES CONDITIONS IDÉALES

Mohkhtar Amoudi / Gallimard

Skander, 10 ans, part vivre en famille d'accueil chez madame Khadija à Courseine. En plein échec scolaire, il grandit dans la rue, avec ses règles, ses petits trafics et ses violences. Pourtant, il ne perd pas de vue son rêve de devenir avocat d'affaires.

Prix Envoyé par la Poste 2023.

« *L'univers des cités, violent, cruel, où règne la loi du plus fort est bien retranscrite ici et on voit la descente aux enfers de Skander, brillant à l'école, qui saura tout de même bien s'entourer et tirera son épingle du jeu. On s'attache à cet adolescent et on a envie qu'il s'en sorte.* »

Françoise T.



J'AI TOUT DANS MA TÊTE

Rachel Arditi / Flammarion

Comédienne, la narratrice a hérité de son père, un peintre, le don d'éviter tout contact avec la réalité. Alors que ce dernier est atteint de la maladie d'Alzheimer et vit dans une maison de retraite, la jeune femme a l'opportunité de travailler sur l'adaptation d'un roman de Pouchkine. Elle rêve d'incarner Tatiana et décide, pour une fois, de tout mettre en œuvre pour réussir.

« *Une étape dans la vie de Rachel que l'on partage avec plaisir. On découvre le métier de comédien avec ses joies et ses déceptions, les rapports entre les gens de ce milieu. J'ai beaucoup aimé l'humour de son père atteint de la maladie d'Alzheimer.* »

Catherine D.

« *Ecrire, c'est se regarder vivre de dos* ». Va et vient entre les souvenirs de la fille, sa vie et ses visites à son vieux père en maison de retraite. C'est la renaissance de la fille qui, de spectatrice, va enfin pouvoir être actrice de sa vie. Courage de regarder le passé et le présent, de les affronter pour vivre. Beau roman. »

Eliane N.



À CEUX QUI ONT TOUT PERDU

Avril Bénard / Editions des Instants



Alors que la guerre fait rage, les civils, dont Jeanne, Paul, Marek et madame Dépalle, doivent quitter leur logement en n'emportant qu'un seul bagage.

« J'ai bien aimé ce livre malgré la douleur qu'il soulève, malgré cette guerre qui peut se déclencher, ici ou là. Que peut-on emporter dans un seul bagage quand on a une heure pour le faire ? On est touché par ce roman qui nous interroge, que faire dans une telle situation ? »

Catherine D.

« Un livre fort et même glaçant sur ce qu'on laisse derrière soi et sur ce que l'on emporte en une heure dans un seul sac au moment de l'exode, avec des gros plans qui pourraient donner un film émouvant et réaliste sur différents lieux de la planète. On en sort remué. »

Joëlle M.

« Roman émouvant mettant en scène une panoplie de personnages de tous âges à qui on demande de quitter leur domicile en n'emportant qu'une valise, car leur pays est en guerre. La fin tragique de certains d'entre eux nous touche et nous émeut. »

Françoise T.

« C'est la guerre, il faut partir, qu'emporte-t-on quand on a une heure devant soi ? Dans ces moments dramatiques et intenses, tous les personnages se révèlent. Même si le peu qu'ils ont amené est perdu, il reste l'humanité, celle-ci est vitale. Un très beau roman dans lequel nous pouvons puiser des forces. »

Eliane N.

« C'est un récit à un par un, extraordinaire de vérité, de subjectivité. L'écriture emprunte une langue simple, brève, directe qui dit le lieu de chacun et le fil qui le relie à la vie. À lire absolument. »

Brigitte L.

« Les habitants d'un quartier doivent vite faire leurs bagages et fuir la guerre. Quelle guerre ? Quel pays ? Là n'est pas le propos. On retient des tranches de vie de différents personnages, tous à un tournant de leur vie. Roman magnifique, beaucoup d'humanité, certains passages d'une grande beauté, l'heure des choix et des bilans. Un roman choral bouleversant. »

Justine D.

« Un roman fort émouvant sur le dilemme, sur le choix de ce que l'on peut emporter en exil pendant une guerre ; c'est une écriture sensible et délicate. »

Patric M.

« J'ai beaucoup aimé la tragédie : une heure pour quitter son appartement avec un sac d'objets nécessaires ou sentimentaux ; la description des réactions des différents locataires, de leur caractère, des soldats bornés ; la langue concise et l'intensité émotionnelle. J'ai moins aimé le fait que la description est si précise qu'on essaie de retrouver quelle guerre européenne est décrite et cela trouble la lecture. »

Josiane F.



NUIT NIGÉRIANE

Mélanie Birgelen / Calmann-Lévy

Olujimi rêve de travailler dans la mode. Un jour, il apprend qu'il est sélectionné pour participer à la semaine de la mode de Berlin. Tétanisé par cette nouvelle, il fuit ses amis et sa famille. Sa page Instagram reçoit de nombreux commentaires élogieux et des messages de haine car Olujimi clame sa liberté sexuelle dans un pays où l'homosexualité est condamnée.



ATLANTIQUE NORD

Romane Bladou / La Peuplade

Il y a les baignades de Camille, provisoirement échouée sur la péninsule de Bonavista à Terre-Neuve. Les couleurs qui dansent sous ses paupières n'apaisent que pour un instant sa soif de renouveau. En Écosse, un garçon brillant, William, a la plus jolie maman de l'île de Mull. Il arrime ses jeux à la cadence des marées et perce des trous dans les bottes de sa mère pour lui redonner le sourire. Chercheur en biologie marine, Lou a, lui, abandonné son amoureuxse bretonne pour rejoindre l'Islande. La lumière rare lui offre là un manteau propice au deuil et aux dérobades du cœur. Et enfin Célia, en Bretagne, à l'aube de ses amours et déjà nostalgique.

« Quatre tableaux de vie où s'évoquent la solitude dans son heurt à la rugosité des éléments, mer, vent, roche, froid, feu de la passion. Cette narration me parle et fait naître des paysages. »

Brigitte L.

« Ce premier roman rassemble en fait quatre nouvelles qui ont comme point commun de se situer en Atlantique Nord (au Canada, en Écosse, en Islande et en Bretagne). Chacune raconte des morceaux d'existences de Camille sur la péninsule de Bonavista à Terre Neuve, de William qui perce des trous dans les bottes de sa mère, de Lou qui broie du noir au cours des longues nuits d'hiver islandaises, et Célia à l'aube de ses amours en Bretagne. Je n'ai pas bien accroché à ces nouvelles. C'est malgré tout facile à lire mais c'est un peu ennuyant. »

Daniel T.



LES VALLÉES CLOSES

Mickaël Brun-Arnaud / R. Laffont



Un soir, dans un village reculé de Provence, Paul-Marie, employé de mairie, recueille chez lui Enzo, jeune adulte atteint de déficience intellectuelle. Mais dans ce lieu où les préjugés sont rois et où toute forme de différence est condamnée, Paul-Marie est livré à la vindicte populaire et n'a pas d'autre choix que de se cacher dans le grenier de Claude, sa mère.

« Ce roman aborde simultanément les problèmes de la pédophilie et de la déficience intellectuelle, au travers de la vie de Paul-Marie et d'Enzo. Tout se passe dans un village de campagne où tout se sait très vite, où tout est amplifié. L'écriture est très crue et dérangeante parfois. L'alternance de périodes de vie anciennes et actuelles, sans aucune chronologie est aussi dérangeante. Bref ce n'est pas le genre de lecture que j'apprécie. J'ai eu du mal à le terminer. C'est, pour moi, un livre à ne pas mettre entre toutes les mains. A la limite de la pornographie ??? »

Daniel T.

« Un roman prenant et fort sur le rejet de la différence et les mentalités rétrogrades dans un coin reculé de montagne. Beaucoup d'émotions. »

Joëlle M.

« Roman bouleversant dans lequel sont présentés tous les préjugés des habitants d'un village de province. Le langage est cru et les personnages principaux haut en couleur. On reste longtemps hanté par cette histoire. »

Françoise T.

« Un coup de cœur. Un roman brut sur un drame social où tous les personnages sont condamnés, la différence n'est pas acceptée. »

Patric M.

« Roman choral donnant voix à des âmes cabossées, malmenées par la vie. Les pères sont absents ou violents, et mères et fils sont livrés aux préjugés dans un village de Provence. Evocation du passé et du présent - année 2016 - pour essayer de comprendre les événements. Noirceur, intolérance (homosexualité, déficience intellectuelle) et désespérance. On se croirait dans les années 1950. Le Lubéron actuel très touristique est certainement plus tolérant. »

Eliane N.



CE QUE JE SAIS DE TOI

Eric Chacour / P. Rey



Jeune médecin, Tarek a repris le cabinet médical de son père dans la ville du Caire. Après avoir ouvert un dispensaire dans le quartier de Moqattam, il fait la connaissance d'Ali, un patient défavorisé qui ne tarde pas à changer sa vie.

Prix Première plume 2023 et Prix Femina des lycéens 2023.

« J'ai beaucoup aimé l'approche simple et fluide de l'homosexualité (pourtant interdite) et la délicatesse de l'écriture. Superbe et émouvant. »

Nanou L.

« Le narrateur de ce roman raconte ce qu'il sait de la vie d'un médecin en Egypte. On ne connaîtra l'identité de ce narrateur qu'à la fin du roman. Ce médecin, Tarek, est le fil d'un médecin très connu et apprécié de tous. Il prend sa succession. Au cours de ses travaux dans un dispensaire il rencontre Ali, un jeune homme qui lui demande de venir chez lui voir sa mère. Il est alors très attiré par ce jeune homme. Il engage Ali pour l'aider dans le dispensaire, etc. . . C'est tout le problème de l'homosexualité encore mal acceptée par la population de ces années 80, qui va obliger Tarek à s'exiler au Canada pendant de nombreuses années. C'est un roman captivant et superbement écrit. »

Daniel T.

« Formidable roman, émouvant et très bien écrit. C'est un véritable « page turner », traitant d'une histoire sensible et très bien menée. J'ai adoré ! »

Françoise T.

« Une histoire qui s'installe lentement, racontée à la deuxième personne sans que l'on connaisse le narrateur à la fin, dans l'Egypte des années 60 à 2000. Entre différences de classe et amours déçues, j'ai apprécié ce roman sensible. »

Joëlle M.

« On se laisse faire par la narration qui découvre pas à pas des événements de vie, des impossibles, des entraves, qui nous remuent. L'écriture est complexe, pudique et d'une grande sensibilité. À lire absolument. »

Brigitte L.

« Un très beau roman, sensible, humain qui nous montre bien que l'on ne peut rien contre l'amour entre deux êtres. Un roman qui nous plonge dans les années 60 à 2000, bercé par les chansons de Dalida et les parfums des épices. »

Catherine D.

« Je n'ai pas accroché. »

Patric M.

« Le narrateur s'adresse à Tarek. Il fait une enquête sur sa vie et peu à peu nous comprenons le lien qui l'unit à Tarek et sa quête d'identité. La fin magistrale de leur rencontre est brève mais intense. Les mensonges sont levés. Un roman magnifique sur l'amour, la mort, la fuite, l'identité. »

Eliane N.



LA VOIX DE SITA

Cléa Chakraverty / Globe

Inde, 2022. Révolté par les nombreux crimes commis chaque jour contre les femmes dans le pays, Madhu Chandra Dev Singh, jeune avocat, a l'idée de porter plainte contre le Ramayana. Afin de préparer son réquisitoire, il fait appel à Zulfiya Wallace, une anthropologue spécialiste des mythes hindous. Tous deux partent à la recherche de Sati, une adolescente douée d'étranges pouvoirs.

« Comment lutter contre le mythe fondateur d'une culture qui réduit ici, la femme hindoue à un trou. Livre formidable où on suit la révélation de la souffrance des femmes qui se parlent et vont s'unir au fil des rencontres pour prendre force. L'intrigue est complexe, documentée et très enrichissante. »

Brigitte L.



MISS ATOMIC

Laure Coromines / Gallimard

L'été 1957 marque la fin de l'adolescence de Tom et de ses amis Louis et Phil. Entre le concours de beauté de Saint George, petite ville de l'Utah, et les essais atomiques dans le désert du Nevada, le spectacle est grandiose. Mais le suicide du père de Phil, des cas de maladies étranges et un secret de famille découvert par Tom viennent changer le ton de leurs vacances.

« Ahurissant, cette population qui s'extasie devant les essais de bombe nucléaire. Toute la ville vit au rythme des explosions, c'est l'allégresse tandis que le gouvernement en cache les effets. Tout au long du livre on sent la catastrophe arriver. »

Catherine D.

« C'est l'été, les vacances dans l'Utah et le désert du Nevada. La vie est décrite avec ses plaisirs, ses dénégations, ses outrances. Mais un jour le nuage reste coincé au-dessus de la ville. L'horreur se découvre. Lecture nécessaire qui laisse un vrai malaise. »

Brigitte L.

« On se laisse prendre par cette bande d'adolescents qui regardent de plus en plus près les essais nucléaires dans le désert du Nevada. Tout est bon pour vanter le concours de Miss Atomic, mais tout n'est pas rose dans le nucléaire. Il y a eu plus de 900 essais atomiques pendant cette période, assez captivant. »

Patric M.

« L'action se déroule en 1957 dans l'Utah, aux États-Unis. Dans le département voisin, le Nevada à l'est de l'Utah, ont lieu les premiers essais de la bombe atomique. Au début, c'est une véritable attraction à l'occasion de chaque explosion. On veut voir le « champignon » !!! Un concours de Miss Atomic est même organisé dans le village de Saint George. Trois jeunes, Tom, Louis, et Phil, décident d'aller voir les explosions de plus près. Ils sont alors confrontés à de graves difficultés. L'histoire est intéressante à lire, mais il faut attendre la centaine de pages pour qu'on accroche bien. On est alors étonné par les dégâts que peuvent produire ces explosions sans que des précautions ne soient mises en place. C'est assez traumatisant et conduit à une lecture captivante. »

Daniel T.

« J'ai beaucoup aimé l'insouciance des trois jeunes de 13 ans qui commencent à s'intéresser aux filles mais sont passionnés par les spectacles nucléaires. Intéressant mais pas passionnant. »

Josiane F.



PAR-DELÀ L'OUBLI

Aurélien Cressely / Gallimard

Le destin hors normes de René Blum (1878-1942), frère cadet de Léon Blum, est retracé. Humaniste et homme engagé, il persuade les éditions Grasset de publier le roman de son ami Marcel Proust. En 1941, arrêté par la police française, il est envoyé au camp de Royallieu à Compiègne puis à Drancy. Déporté à Auschwitz en 1942, il est torturé et jeté vivant dans un four crématoire.

« Nouvel éclairage sur l'effet de la guerre sur l'artiste et le collectionneur. On découvre des combats dans l'ombre pour sauver la création et l'expression artistique. Aussi des solidarités dont le rôle des « rouges » qui ont fait passer livres et colis aux Juifs privés de tout. La narration est historique, bien écrite, sans pathos. Belle lecture. »

Brigitte L.

« Biographie du frère de Léon Blum, René Blum. Ecriture classique. C'est un roman qui se lit très bien et les retours en arrière ponctuent intelligemment le récit. On est étonné de tout ce qu'a réalisé dans sa vie René Blum jusqu'à l'aide qu'il a apportée à Marcel Proust pour se faire éditer. Livre intéressant. »

Françoise T.

« Roman qui fait revivre un homme oublié au destin tragique. René Blum est moins connu que son frère Léon, bien qu'il soit un personnage important au service des arts pendant la seconde guerre mondiale. Quelques passages didactiques, d'autres très émouvants. »

Eliane N.



LA PROPAGANDISTE

Cécile Desprairies / Seuil

L'autrice retrace le parcours de sa mère collaborationniste, Lucie, et son engagement dans la propagande nazie.

« C'est l'histoire de la mère de l'autrice, chargée de la propagande nazie qu'elle traduisait en français. Récit intéressant d'une famille dans lesquelles les femmes forment un gynécée. Famille collaborationniste et antisémite notoire qui a du mal à vivre l'après-guerre. »

Françoise T.

« Sur l'occupation et la propagande nazie, sujet connu mais toujours difficile. La deuxième partie du roman est un peu trop longue et n'apporte rien de plus au roman. »

Patric M.



ET PAR LE POUVOIR D'UN MOT

Xavier Donzelli / Seghers

L'histoire du poème de Paul Eluard, Liberté, depuis sa rédaction à Vézelay, en zone libre, à sa publication en 1942 dans la revue Fontaine à Alger puis dans la France libre à Londres.

« Le roman se situe dans les années 1942 et 1943 de la France occupée par les allemands. Le « personnage » central du roman est le poème « Liberté » écrit par Paul Eluard, paru dans un recueil intitulé « Poésie et vérité 1942 ». Ce poème, écrit d'abord pour sa femme Nusch, inspirera les résistants et redonnera espoir à une France meurtrie par l'occupation allemande.

Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie

Je suis né pour te connaître

Pour te nommer Liberté.

L'auteur du roman, grâce à une recherche très précise, nous permet d'assister à une partie de la vie de Paul Eluard avec sa femme Nusch pendant cette période douloureuse. Tout un microcosme de poètes et de résistants (Max Pol Fouchet, Raymond Aron, Louis Parrot, Lee Miller, Roland Penrose...) et de rédactions comme la Main et la Plume ou Fontaine ou les Editions de Minuit gravitent autour de lui. C'est très intéressant à lire, même si on s'y perd un peu. »

Daniel T.



LE RETOUR DE JANVIER

Charlotte Dordor / Julliard

Les villes de la côte atlantique étant régulièrement submergées, la population a déserté les lieux. Seuls quelques marginaux y résident ainsi que des civils missionnés pour assurer le service minimum, tel que Janvier Bonnefoi, un instituteur solitaire qui choisit de désertier pour rentrer chez lui en Lozère. Il traverse une France dévastée et rencontre Adèle, une femme énigmatique.

« C'est l'effondrement sociétal que nous fait imaginer Janvier. Comment survivre au changement climatique, s'adapter, se projeter dans un lendemain. C'est très bien conduit et pas dans le pathos. »

Brigitte L.



POURVU QUE MES MAINS S'EN SOUVIENNENT

Quentin Ebrard / Belfond

Louise, la narratrice, est en colonie de vacances dans un château entouré de champs. Mais l'atmosphère étrange des lieux, le comportement des moniteurs et la multiplication d'événements mystérieux ne rassurent pas la jeune fille. Déterminée à retrouver ses parents, elle échafaude un plan pour s'enfuir avec Juliette et Simon, deux autres pensionnaires.

« Très beau texte touchant, émouvant et drôle à la fois. J'ai adoré et n'ai pas pu le lâcher. Je l'ai lu d'une traite. On se demande au début du roman que fait cette Louise dans ce château et on devine pas à pas qui elle est vraiment. »

Françoise T.

« La narratrice Louise, jeune fille semble-t-il, ressent l'envie de s'enfuir de ce château où elle se sent enfermée. Elle veut revoir ses parents qui l'adoraient. Après une première évasion non réussie elle échafaude un plan d'évasion en deltaplane. Elle est aidée de Simon et de Juliette, des pensionnaires de ce château. Ce roman, bien écrit, est une histoire émouvante. Il faut plus de cent pages pour en comprendre les fondements et l'atmosphère étrange qui règne dans ce château. La fin est surprenante !!!! »

Daniel T.

« J'ai vraiment aimé ce livre, une histoire où tout peut basculer. Louise à la fois attachante et détestable, ses amis qui font tout pour l'aider. Mais ne vous y trompez pas, il faudra attendre les dernières pages pour comprendre Louise. »

Catherine D.

« Un roman qui se laisse lire de bout en bout : la fin est sur une surprise à laquelle on ne s'attend pas. »

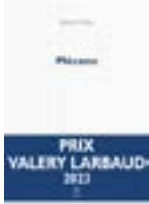
Patric M.

« Un court roman fluide, surprenant, parfois haletant et habile à nous dérouter si on ne prend pas garde à quelques petits indices qui nous orientent vers un dénouement étonnant et touchant. »

Joëlle M.

« On devine très vite l'identité réelle des résidents farfelus du château, plus particulièrement de Louise. Nous sommes dans sa tête, espace et temps complètement chamboulés. Il y a quelques invraisemblances qui permettent de rire de la situation dramatique. Touchant et drôle. »

Eliane N.



MÉCANO

Mattia Filice / POL

Le parcours initiatique du narrateur, entré presque par hasard dans le monde ferroviaire. Le récit, rédigé en prose et en vers, suit sa formation pour devenir conducteur de train, la découverte d'un univers technique et poétique, avec ses lois et ses codes, sa langue, ses compagnons et ses dangers, mais aussi celle du travail, et parfois la rencontre de vies brisées.

« Formidable écriture de ce conducteur de train qui va ciseler par touche son quotidien et nous imager l'immense responsabilité de conduire à son port un nombre immense de personnes, lui seul aux commandes. La nécessité de mettre en œuvre son intelligence, sa loyauté, son engagement et sa vitalité dans ses échanges avec ses collègues. Ce livre m'a touchée. »

Brigitte L.

« Nous entrons avec le narrateur dans le monde ferroviaire, un monde technique qu'il rend intéressant et poétique par son écriture. C'est un roman initiatique de formation ; il faut appréhender les dangers. L'auteur décrit très bien la grande responsabilité qui pèse sur le conducteur d'une machine qui transporte de nombreux passagers. Roman peut-être un peu long. »

Eliane N.

« Une vie de mécano racontée en vers et en prose pour ceux qui ne connaissent pas la vie du conducteur SNCF. Je n'ai pas été sensible à cet univers que j'ai bien connu. »

Patric M.

« Je n'ai pas du tout accroché à ce roman écrit sous forme de vers, sans aucune ponctuation. L'histoire est difficile à trouver. Elle correspond à la vie d'un cheminot, sa formation, son vécu au jour le jour. J'ai capitulé après une centaine de pages. »

Daniel T.



LA PROPHÉTIE DE DALI

Balla Fofana / Grasset

Balla, un petit garçon malien de 6 ans, arrive en France avec sa mère et ses frères et sœurs après avoir été abandonné par son père. Il a du mal à s'intégrer et devient la risée de ses camarades d'école et de sa fratrie. Dali, une griotte, lui délivre une prophétie lui annonçant un avenir radieux, loin de son échec scolaire et des moqueries. Un récit d'inspiration autobiographique.

« Un livre autobiographique émouvant et drôle qui se passe en banlieue parisienne. C'est le récit très juste des différences, des moqueries subies, des doubles cultures vu par un enfant que sa mère ne lâche pas. »

Joëlle M.

« La marque d'un dire sur notre vie est ici dépliée. La langue nous emmène dans un voyage qui nous invite à découvrir la force d'une femme, la mère de Balla, d'origine malienne. C'est une histoire passionnante qui donne à voir des impensés. »

Brigitte L.

« Un roman tendre et plein d'espoir, amusant souvent. J'ai particulièrement aimé les personnages qui entourent Balla (sa mère, sa professeur et Dali) et qui lui promettent un bel avenir à travers la lecture et l'écriture. »

Catherine D.

« On découvre la vie du jeune malien Balla, arrivé en France à 8 ans. Il n'a pas les codes occidentaux, mais arrivera à s'élever grâce à son talent pour raconter des histoires et ainsi créer du lien entre les deux cultures, les deux langues. Une belle place est donnée au personnage fort de sa mère. Très belle écriture, pleine d'humour et poétique. »

Eliane N.



PLEINE ET DOUCE

Camille Froidevaux-Metterie / Sabine Wespieser éditeur

La naissance d'Eve bouleverse la vie des femmes de sa famille au premier rang desquelles sa mère Stéphanie, cheffe de cuisine qui a eu recours à la PMA pour vivre la maternité sans les contraintes de la vie conjugale. La mère de Stéphanie, sa sœur, sa nièce, ses amies monologuent tour à tour pour évoquer cet heureux événement.

« J'ai beaucoup aimé les préparatifs de la fête mais aussi les thèmes : l'attendrissement autour de la naissance, les combats féministes, les tourments intimes. Un roman choral, joyeux, caricatural à l'écriture fluide, mordante et tendre. »

Josiane F.



TUMEUR OU TUTU

Léna Ghar / Verticales

Le quotidien pesant d'une jeune narratrice, rythmé par les cris de la mère et les silences du père.



CORDILLERA

Delphine Grouès / Cherche Midi

La vie de la famille Silva au Chili sur trois générations au long du XXe siècle. Autour de la figure du patriarche Cecilio, un taiseux rebelle, et de son épouse Luisa, qui connaît le pouvoir des plantes, leurs fils, Joaquin et Esteban, puis leur petite-fille, vivent des drames et courent après leur liberté mais restent unis.

« Ce livre nous introduit au Chili par sa géographie, ouverte sur l'océan et barrée par la Cordillère. Ses extrémités sont opposées dans leur économie, agraire et industrielle, et dans leur rapport au monde, aux langues, aux coutumes. On suit la vie d'une famille qui nous conduit dans cette hétéronomie. »

Brigitte L.

« Un beau récit écrit par une écrivaine éprise du Chili, l'histoire d'une famille racontée avec onirisme parfois. Malgré de belles descriptions de la Cordillère des Andes, il manque un souffle épique pour se laisser emporter. »

Joëlle M.

« Ce roman raconte la vie des membres d'une famille chilienne, leurs bons moments mais aussi les drames qui leur arrivent. Cela paraît brouillon au début du livre ; il faut attendre une centaine de pages pour que tout s'organise. C'est un bon roman qui se lit facilement. »

Daniel T.

« Dans ce roman on découvre la vie des arrieros (gardiens de troupeaux) au Chili dans les années 1900. On suit la transhumance à travers la Cordillère, les dangers, la famille Silva qui évolue dans ce monde. J'ai bien aimé ce roman. »

Catherine D.

« Un roman qui dresse les portraits d'une famille ou la Cordillère des Andes a une part importante dans sa description. L'histoire du Chili est abordée d'une manière succincte... »

Patric M.



L'OR DES MÉLÈZES

Carole Labarre / Mémoire D'encrier

Pishimuss, une aînée, revient sur sa vie au sein de sa communauté. Elle raconte les amitiés, les amours, la chasse au caribou, le fleuve et la forêt. L'or des mélèzes est une série de tableaux, de moments de vie, d'instantanés. Sophie, la meilleure amie. Mathias, le fils qui meurt sans jamais mourir. Adeline, l'adolescente révoltée. Et puis, il y a Xavier, l'amour de sa vie. Xavier, dont l'histoire est portée sur le dos d'une rivière. Roman familial à l'écriture épurée, L'or des mélèzes capte des scènes de vies à la fois lumineuses et poignantes, sans pathos ni ressentiment.

« L'action se situe dans le grand nord canadien. C'est l'histoire de Pishimuss, fille aînée de la famille. C'est écrit sous forme d'historiettes autour des moments de vie de la communauté et de ses proches Mathias, Adeline, Xavier, etc. Cela se lit très bien et vite mais on s'y perd un peu avec tout ce monde. Il y a des moments très intéressants. »

Daniel T.

« Un roman court qui capte les scènes de vie, certaines sont poignantes dans cette communauté autochtone, une écriture épurée et poétique. »

Patric M.

« On se perd dans cette histoire toute en sensation. On entend la souffrance, la fraternité, les désirs, mais on ne s'oriente pas dans les liens. »

Brigitte L.

LA PROMESSE*Marie de Lattre / R. Laffont*

A la mort de son père Jacques, Marie découvre une enveloppe dans laquelle se trouvent des lettres, des photographies et autres souvenirs du passé. Au fil de la lecture de ces documents, elle comprend que ses grands-parents ont adopté Jacques et que les parents biologiques de ce dernier sont Ismak et Frieda Kogan, un couple d'artistes juifs.

« Voici une nouvelle façon de traiter de la Shoah, sans pathos et d'après une histoire vraie bien que très romanesque. Jacques, le père de la narratrice a toujours caché sa judéité et ce n'est qu'après sa mort que Marie apprend qu'il a été élevé par un couple d'amis de ses parents biologiques. Elle découvre alors les jeux amoureux de ces deux couples. »

Françoise T.

« L'autrice découvre à la mort de son père une lettre qui la mettra sur un chemin ; un secret va être levé. Elle écrit l'histoire de son père, juif de 8 ans pendant la guerre, qui seul a échappé à la déportation.

Comment vivre, comment survivre, comment se construire quand, à 8 ans, on doit taire et bannir son identité. Le secret va déchirer les vies de plusieurs générations. L'autrice a le courage de lever ce secret et de trahir sa promesse pour ne pas transmettre à ses filles une fausse identité. Thème déjà abordé mais il est important de rappeler que le « non-dit » fait des ravages. Roman touchant et tendre. »

Eliane N.

« C'est un récit fluide et naturel, un peu confus au début pour des vies bouleversées par la guerre. C'est raconté avec un souci minutieux de transmission et un fort devoir de réhabilitation de la vérité. »

Joëlle M.

« Un roman émouvant d'une famille juive pendant la guerre : c'est autobiographique, elle nous raconte sa famille surtout les non-dits qui ont accompagné sa jeunesse. »

Patric M.



LA COPISTE

Jean-Michel Mestres / la Manufacture de livres

Après avoir trouvé un carnet parmi les livres anciens d'un grand-oncle libraire, l'auteur découvre qu'à l'intérieur figure une copie du Partage de midi de Claudel, datée de 1942, soit avant sa publication, et signée des initiales M.S. Commence alors une quête autour de cette signataire, à travers les méandres de l'histoire politique et littéraire du XX^e siècle.



DE MINUIT À MINUIT

Sara Mychkine / Le Bruit du monde

Après avoir perdu la garde de sa fille, une femme lui écrit une longue lettre dans laquelle elle lui explique ses traumatismes et ses fragilités qui l'ont conduite, par amour, à renoncer à l'élever pour lui épargner un quotidien misérable marqué par la violence de l'addiction. Elle évoque aussi les déterminismes sociaux, historiques et familiaux qui ont conditionné leur existence.

« Petit roman de 120 pages. Présentation sous forme de vers sans rimes. Après s'être vue retirer son enfant, une femme lui écrit une longue lettre pour lui expliquer le pourquoi de cette séparation. Facile à lire, c'est une longue plainte intéressante, sur les ravages de la vie (addiction à la drogue, problèmes familiaux...). »

Daniel T.

« Un roman dur, dans cette lettre on y lit toute la haine que ressent cette femme, on y lit également la culpabilité d'abandonner sa fille, mais surtout on y lit l'amour pour cette dernière. Un roman qui vous prend aux tripes et donne à réfléchir. »

Catherine D.



MON FANTÔME

Mehdi Ouraoui / Fayard

Mehdi voit son quotidien basculer quand le chanteur Rachid Taha lui demande d'annoncer sa résurrection au monde entier. En échange de son aide, l'artiste lui promet d'exaucer le vœu de son choix. Professeur de latin reconnu, Mehdi demande un manuscrit disparu de Cicéron, pour lequel il nourrit une étrange obsession, La consolation.

« J'ai été très sensible à la lecture de ce livre profondément humain, extrêmement pudique, qui apprivoise une souffrance immense, celle que peut produire une déchirure dans sa vie. À lire absolument. »

Brigitte L.

« Beaucoup d'humour dans ce livre, les réflexions du fantôme et de Mehdi nous font rire. Beaucoup d'autodérision. C'est 2019 tout y passe : les gilets jaunes, le racisme... Mehdi nous égare, souvent on perd le fil de l'histoire, c'est parfois perturbant. Mais tout se dévoile à la fin, on comprend, et j'ai envie de relire ce roman. »

Catherine D.

« Mehdi est un professeur de lettres et de latin au lycée Henri IV. Il est sujet à un fantôme (son fantôme) qui réagit au cours de sa vie, un certain Rachid Taha, et qui lui demande, pour qu'il puisse se débarrasser de lui, de révéler au monde sa résurrection. Son fantôme intervient quand il veut où il veut... Mehdi est le seul à pouvoir communiquer avec lui.

Ce genre d'histoire ne m'a pas du tout accroché, d'une part parce que je n'y crois pas, mais surtout parce que c'est assez brouillon. Peut-être parce que je n'y ai rien compris !!! J'ai quand même voulu aller jusqu'au bout, en vain. »

Daniel T.

« Quels tourments Mehdi cherche à apaiser, quelle solitude pour en être à dialoguer avec un fantôme-double imaginaire ? Les sujets sont très actuels : le conflit des générations, le racisme, la morale, l'absence. L'écriture est vive, mordante, comme un combat peu à peu qui gagne en profondeur, plus intériorisée, jusqu'au dénouement très émouvant. Alors, tout s'éclaire ! Très beau roman. »

Eliane N.



LA PROCHAINE FOIS QUE TU MORDRAS LA POUSSIÈRE

Panayotis Pascot / Seuil

Autour de trois thématiques, la relation paternelle, l'homosexualité et la dépression, l'auteur propose un récit autobiographique dans lequel il raconte son passage à l'âge adulte.

« *Écriture moderne de ce récit autobiographique assez lucide avec description enchevêtrée de 3 axes : sa relation au père, l'acceptation de son homosexualité, sa dépression mélancolique. L'auteur, qui est aussi acteur, décrit ses obsessions, est parfois impudique dans ses confessions intimes ; heureusement il y a de l'autodérision dans la description de sa souffrance. Ce texte peut paraître un peu « défouloir » ; on y adhère ou pas.* »

Eliane N.



L'ÂGE DE DÉTRUIRE

Pauline Peyrade / Minuit

Elsa, 7 ans, emménage avec sa mère dans l'appartement que cette dernière vient d'acquérir. La nuit, tandis que sa mère reste éveillée, la fillette, blottie sous sa couette, regarde les cloques qui boursofflent le plafond. L'histoire d'une violence qui passe de mère en fille. **Prix Goncourt du premier roman 2023.**

« *Récit décrivant une relation mère-fille toxique. Le bourreau et la victime. Même à l'âge adulte la fille sera sidérée, toujours sous emprise. L'angoisse tout au long du texte est diffuse. L'écriture est précise. Le lecteur souffre car ne peut influencer sur cette relation. Texte sombre et désespérant.* »

Eliane N.

« *Il m'est difficile de soutenir la lecture de ce texte au réel implacable où s'engule tout espoir d'ouverture au monde. On y assiste à l'impuissance des mots, de la pensée et l'assèchement des émotions.* »

Brigitte L.

« *J'ai beaucoup aimé ce petit roman concis, à l'écriture sobre et descriptive qui suggère avec délicatesse les pires horreurs. Les thèmes abordés font réfléchir : la solitude des mères qui se consacrent à leurs enfants, les maltraitances qui se transmettent. J'ai moins aimé la quatrième de couverture qui nous met sous tension, peut-être que ce livre est plus intéressant et bouleversant si on ne la lit pas au départ.* »

Josiane F.



NI PLEURS NI PARDON

Vincent Quivy / Editions de l'Observatoire

Dans les années 1960, à Palma de Majorque. Le fils d'un terroriste de l'OAS et sa mère ont pour ordre d'attendre, mais ils ne savent pas quoi. Alors qu'un mystérieux agent promet à l'adolescent la liberté s'il collabore et livre son père, le jeune homme de 17 ans a d'autres préoccupations en tête : les filles, le surf et la proposition de voyage au Pays basque de son ami Esteban.

« Il faut entrer dans ce livre sans se laisser égarer par les détails, pour se laisser captiver par le récit de la fuite du fils du terroriste, par la douleur de cet ado qui ne peut échapper à son passé et comprendre à la fin qui est le narrateur. C'est haletant, j'ai beaucoup aimé. »

Joëlle M.

« C'est un roman bien bâti. On se laisse prendre par le jeune homme perdu et tiraillé par tous les intervenants, il nous touche. Malgré une première partie un peu longue, la suite est passionnante. »

Patric M.

« C'est une fuite éperdue pour ce jeune homme. Il veut, contrairement à son père, rester dans le droit chemin mais tout peut basculer. Une histoire haletante mais j'ai trouvé cette fuite un peu longue. »

Catherine D.

« Roman qui traite d'une période intéressante de l'après-guerre d'Algérie. Il est question d'un père membre de l'OAS très absent mais très présent dans la tête d'une de ses femmes et de son fils. Début du récit lent à l'image du jeune fils qui attend. Quelques invraisemblances à mon avis puis l'intensité monte jusqu'au final. Ecriture sèche, mélancolique. Fatalité inexorable et cruelle des descendants de bourreaux. La liberté que le jeune homme cherche est toujours entravée par le poids de l'héritage. »

Eliane N.

« J'ai beaucoup aimé la construction du roman, les chapitres qui se déroulent au rythme des anniversaires de ce jeune à la dérive, le poids de l'héritage familial. Un roman déroutant et touchant. »

Josiane F.



LE BOUCLIER DE MARIE

Marie Rebour / P. Rey



Violée par un cousin durant son enfance, Marie met en place un bouclier psychique qui bloque tout souvenir de l'événement. Mais au fil du temps, ce mécanisme de défense faiblit, jusqu'à céder. Elle raconte son histoire longtemps enfouie, décortiquant les mécanismes de l'amnésie traumatique ainsi que les conséquences des violences sexuelles, et s'interroge sur la possibilité d'une reconstruction.

« Marie a subi des viols répétés lors de son enfance par ses cousins. Pour faire face à la douleur, son cerveau bloque le traumatisme et l'enfouit. Marie « oublie » et son bouclier la protège. Mais plus Marie grandit, moins le bouclier réussit à retenir les souvenirs. L'auteurice donne littéralement la parole à son bouclier et nous livre sa véritable histoire avec émotion et finesse. Un récit bouleversant. A lire absolument ! »

Justine D.

« Très beau livre, touchant et émouvant. On se place du côté de Marie qui s'est fait violer par son cousin lorsqu'elle était une toute petite fille lors de vacances d'été en famille. Marie a totalement occulté ce qui lui est arrivé dans sa petite enfance et de fait ne comprend pas pourquoi elle a du mal à se socialiser et surtout pourquoi personne ne peut la toucher, même pas sa mère. On souffre avec elle jusqu'à ce qu'elle comprenne à la suite d'une thérapie à l'âge de 27 ans, ce qu'elle avait occulté. On suit tout au long du livre son cheminement pour guérir de ce traumatisme. »

Françoise T.

« Comment se protéger après un viol quand on est enfant ? En se créant un bouclier mental, Marie se protège mais à quel prix. Une histoire poignante de vérité et bien écrite. »

Catherine D.

LA COLÈRE ET L'ENVIE

Alice Renard / Ed. Héloïse d'Ormesson


 Coup de cœur du
COMITÉ DE LECTURE

Enfant mutique refusant toutes les normes, Isor vit en huis clos avec ses parents. Quand elle rencontre Lucien, un voisin septuagénaire, le coup de foudre est immédiat entre ces deux âmes farouches qui se réinventent une vie à deux. Mais alors qu'Isor a 16 ans, Lucien a un grave accident. L'adolescente fugue en Sicile accomplir une mission pour son ami mourant. **Prix Méduse 2023.**

« Roman lumineux-comme un conte qui fait du bien. Isor mutique qui, à 13 ans, s'ouvre à la vie, au monde. Elle réconcilie tout autour d'elle et nous avec. Apprendre à écouter les silences de ceux qui n'ont pas les codes de la société, ceux qui diffèrent par leur hypersensibilité. Un vieil homme a besoin d'elle, alors Isor s'animera, inventera une langue pleine de poésie pour communiquer - les lettres écrites à ses parents, qu'elle aime, sont de toute beauté. »

Eliane N.

« Roman d'une délicatesse sensitive rare qui allie l'indicible et l'altérité. C'est un plaisir de lecture à déguster, inventif, une surprise qui émerveille. Je suis comme dans un rêve éveillé. »

Brigitte L.

« Très beau livre, sensible, émouvant et original. Originalité du style employé dans chacune des trois parties. Il faut lire ce livre d'une traite tant on a envie de découvrir la fin. »

Françoise T.

« Un couple de parents livre à tour de rôle leurs difficultés à élever une petite fille « différente ». Celle-ci ne parle pas et ne s'ouvre à personne. Jusqu'à sa rencontre avec un vieux voisin qui va chambouler toutes leurs existences... Emotions, révélations, approche sensible des sujets tels que l'autisme et la vieillesse, un roman riche et plein d'amour qui m'a beaucoup touchée. »

Justine D.



LES MOTS NUS

Rouda / Liana Levi

Dans les années 1990, Ben, un garçon sans histoire, grandit en Seine-Saint-Denis. Son bac en poche, il s'inscrit à la Sorbonne et découvre un autre monde. Mais en 2005, après la mort de Zyed et Bouna, il retrouve les jeunes de son quartier et, à la tête d'un collectif, sillonne les banlieues pour rédiger des cahiers de doléances qu'il compte lire à l'Assemblée nationale.

« Un roman de révolté qui traverse les années 90 et début 2000. C'est rythmé, prenant, sur la vie des jeunes de banlieue. J'ai été perturbée par le vocabulaire des cités du début et par la fin du roman que j'ai trouvée trop vite expédiée. »

Joëlle M.

BOMBAY

Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky / Serge Safran éditeur

Travaillant dans une firme londonienne de recyclage de déchets, Shiv est envoyé à Bombay, dans son pays natal, par sa hiérarchie. Il retrouve Shantiji, sa mère adoptive, dans le bidonville de Gandapur, ainsi que son meilleur ami Lénine, homosexuel et frère de Laleh, son grand amour.

« C'est une histoire très bien construite qui me tient en haleine derrière le personnage de Shiv. Il nous fait découvrir par son regard la multiplicité de Bombay, allumant nos sens jusqu'à l'odorat et alliant la complexité des relations humaines. Très belle épopée à l'intérieur d'une culture si difficile à pénétrer car tellement autre. À lire absolument. »

Brigitte L.

« Un roman intéressant qui fait réfléchir sur les problèmes de l'Inde : les tensions entre musulmans et hindous, les castes partisans des traditions et celles du progrès, les gros problèmes écologiques des bidonvilles. »

Josiane F.





L'ALLÈGEMENT DES VERNIS

Paul Saint Bris / P. Rey



Directeur de la peinture au Louvre, Aurélien, intellectuel nostalgique, voit dans le musée un refuge pour se protéger d'un monde changeant. L'arrivée d'une nouvelle présidente, une femme énergique au pragmatisme désinhibé, la frénésie visuelle de l'époque et des arguments marketing l'obligent à entreprendre la restauration de la Joconde. **Prix La Ponche 2023, prix du Meurice 2023.**

« J'ai beaucoup aimé la confrontation du conservateur « conservateur » du Musée du Louvre avec technologies modernes et marketing. Livre drôle, ambiance feutrée mais j'attendais une autre fin ! »

Nanou L.

« Quel brio et quel plaisir de lire cette histoire assez captivante sur un sujet original autour de la restauration de La Joconde. On reste ébloui de couleurs, de culture et de plaisir face à l'inventivité de l'auteur. Même la fin nous surprend. A part quelques descriptions de sexe racoleuses, j'ai beaucoup aimé. »

Joëlle M.

« Formidable roman qui situe l'action dans le prestigieux établissement du Louvre, lieu hyper-codifié où les règles vont connaître des fantaisies inédites. Traité à la façon d'un polar, je reste suspendue et haletante à cette lecture passionnante qui interroge notre rapport à l'œuvre d'art. Excellent. »

Brigitte L.

« Roman rare très documenté sur la peinture et les restaurateurs. Aurélien est chargé d'entreprendre une restauration de la Joconde. Il est perdu dans notre époque où la relation à l'art, avec les nouvelles technologies, est transformée en consommation de l'art. Nous avons accès au monde souterrain du Louvre ; approche de Mona Lisa passionnante, moments nocturnes avec un agent d'entretien drôle et poétique, final renversant et plein d'ironie ! »

Eliane N.

« Un grand restaurateur doit être trouvé pour s'attaquer au plus grand tableau du monde : la Joconde. Le conservateur du Louvre va voir sa vie chamboulée par cette mission inédite. Choc des générations hilarant, description du monde de l'art captivante, révélations. Un roman rythmé que j'ai beaucoup apprécié. »

Justine D.

« C'est un livre qui change tellement des autres sujets abordés dans la sélection. C'est très bien écrit. On y apprend beaucoup de choses sur l'organisation d'un musée, sur les différents métiers et bien sûr la réfection d'une œuvre. J'ai eu l'impression d'être au Louvre et de découvrir les tableaux, les sculptures d'une autre façon. »

Dominique G.



UN PAS DE DEUX

Javier Santiso / Gallimard

Un portrait d'Edward Hopper vu à travers les yeux de sa femme, elle aussi artiste, devenue son modèle. Josephine fait le constat sans concessions d'une existence emmurée à l'ombre d'un homme pour lequel elle a sacrifié son talent et son aspiration au bonheur. L'histoire d'un couple dévoré par la création, de l'espoir des débuts au chagrin pour ce qui est inexorablement perdu.

« Joséphine, la femme du peintre Hopper, nous conte une longue litanie sur l'agonie de son couple ; écrire pour avoir une place, longue dissection, regard implacable sur Hopper mais aussi sur elle-même puisqu'elle a accepté de se mettre en retrait. Prouesse d'écriture : il ne se passe rien et on suit pas à pas cette agonie ; l'écriture est belle et rare. »

Eliane N.



DJINNS

Seynabou Sonko / Grasset

Penda, qui vient d'être licenciée de la supérette où elle travaillait comme caissière depuis la fin de ses études, apprend que son ami Jimmy se retrouve hospitalisé à la suite d'une garde à vue. Elle songe alors à rejoindre le cabinet de guérisseuse de Mami Pirate, sa grand-mère, pour améliorer sa situation et aider son ami. Mais la jeune femme doit d'abord être initiée au Bwiti.

« Penda, appuyée par sa grand-mère guérisseuse Mamie Pirate, souhaite améliorer la situation de son ami Jimmy, interné après une garde à vue. C'est assez difficile à lire. L'auteur utilise abondamment le vocabulaire actuel (verlan par exemple). Il y a néanmoins quelques passages intéressants. La fin reste assez énigmatique. »

Daniel T.



L'INDÉSIR

Joséphine Tassy / L'Iconoclaste

Nuria vient de perdre sa mère. Dans les jours qui suivent l'incinération, elle part à la recherche de ceux qui ont partagé sa vie et découvre une femme insaisissable, solaire et fragile. La jeune fille revient sur ses propres souvenirs d'enfance, toutes les promesses et les rendez-vous non tenus et ce mécanisme d'autodéfense qu'elle a développé en se coupant de ses sentiments.

« Ce qui m'a plu, c'est la composition du livre : l'alternance des polices d'écriture de la narration et des dialogues, les quelques lignes de 3 ou 4 mots sans ponctuation, le style très particulier, l'invention de mots, tout ceci est très original. L'histoire est certes intéressante mais c'est la façon de la raconter que j'ai appréciée. »

Françoise T.

« Titre à la Kundera intrigant, qui donne envie d'y plonger. Nous suivons pas à pas, avec intérêt, le cheminement de Nuria. Nuria passe une soirée dans une boîte. Elle y rencontre un jeune homme. Dans la nuit, elle apprend la mort de sa mère, cette mère qui ne l'a pas élevée. Le jeune homme essaie de comprendre Nuria, son manque d'intériorité, de désir. Il l'accompagnera dans ses rencontres avec les personnes qui ont connu sa mère. Sans ce jeune homme, Nuria aurait-elle pu affronter le passé, aurait-elle pu sortir de sa vie d'évitement ? Dénouement heureux, Nuria va vivre enfin. Le désir de l'accompagnant, ne permet-il pas à celle qui est en détresse de désirer à son tour ? »

Eliane N.



LES GUERRES PRÉCIEUSES

Perrine Tripier / Gallimard

Une femme s'installe dans la grande maison de son enfance, avec l'idée de passer son existence dans ce lieu autrefois plein de joie. Elle se remémore toute sa vie de femme, saison après saison. **Prix Aznavour des Mots d'amour 2023.**

« Un livre magnifique mais empreint de tristesse, superbement écrit. On reste sous son emprise. Les descriptions vous transportent. Comment imaginer que l'auteure a 24 ans ? J'attends avec impatience son futur roman ! »

Nanou L.

« Roman bien écrit pourtant, je me suis ennuyée bien que le thème soit intéressant. Une vieille femme a dû quitter la maison de son enfance mais aussi de toute sa vie et se remémore son passé avec nostalgie. Elle a peu vécu, est restée accrochée aux fantômes - de trois morts -, on peut aspirer à plus de moments présents, à plus de vie. L'écrivaine a 24 ans, trop jeune peut-être pour se mettre dans la peau d'une vieille femme. Les souvenirs d'une personne âgée sont rarement si linéaires, si construits. »

Eliane N.

« Ce roman raconte la vie d'une femme qui s'est installée dans la maison de son enfance. En prenant prétexte des quatre saisons, alors qu'elle termine sa vie dans une maison de retraite, elle repasse des moments de vie dans cette maison avec sa famille (père, mère, deux sœurs et un frère). Chaque partie est agréable à lire, particulièrement celle relative au printemps. C'est vivant, voire émouvant. On a envie d'aller jusqu'au bout. En parallèle, on est amené à se remémorer sa propre vie selon les quatre saisons. »

Daniel T.



LES FAISEURS D'ANGES

Martine Van Woerkens / Sabine Wespieser éditeur

Jeanne Blade se rend à l'hôpital quatre ans après avoir subi un avortement clandestin. Le chirurgien l'informe que sa stérilité pourrait être irréversible. Plus tard, elle entretient une relation mouvementée avec la Mêle-Brin, à qui elle raconte son engagement dans les luttes féministes des années 1970 ainsi que sa rencontre avec un juriste algérien exilé.

« Jeanne, enceinte avant d'avorter, subit sa vie. Au milieu de son histoire, se glissent les luttes des femmes en faveur de la légalisation de l'avortement. J'ai eu envie de secouer cette jeune femme passive. C'est un roman court et pourtant instructif cependant. »

Joëlle M.

« Ce roman se situe autour des années 70. On suit Jeanne, confrontée au grave problème de l'avortement « clandestin » de l'époque. Je n'ai pas aimé ce roman, très brouillon pour moi !!! Je n'ai pas eu le courage d'aller jusqu'au bout. »

Daniel T.



TOUT S'ÉCOULE

Antoine Vigne / Bartillat

Gilles, pilote, et Luc, conservateur de musée, se rencontrent à Détroit au cours d'un week-end. Les deux hommes ont vingt ans d'écart. Ecrite en vers libres, la description de cette rencontre tente de percer les mystères d'une relation faite de contraires et de différences dans une ville en mutation.

« J'ai beaucoup aimé le langage en vers libres qui met en évidence les mots importants mais aussi le documentaire sur Détroit : la modernité, les architectures, la politique de la ville et les explications de l'échec. J'ai moins aimé l'histoire sentimentale évidente : la rencontre de quelques heures ne facilite pas la communication malgré le coup de cœur physique. »

Josiane F.



CÉLESTINE

Sophie Wouters / Hervé Chopin éditions

Dans les années 1960, quelque part en France. Célestine, une orpheline, est élevée par des parents éloignés jusqu'à ses 17 ans. Elle se retrouve alors devant la cour d'assises des mineurs, inculpée pour crime. **Prix Chapel 2021.**

« L'histoire frappante comme un coup de poing d'une trop belle petite fille au milieu des années 60, victime de la concupiscence masculine. Une écriture facile à lire mais des séquences crues et dérangeantes. »

Joëlle M.

« C'est un roman passionnant qui se laisse lire de bout en bout. C'est une écriture simple et l'histoire est bien menée autour de Célestine, trop belle, qui suscite la convoitise. La fin est surprenante à découvrir. »

Patric M.

« A 17 ans, Célestine, orpheline, est accusée d'un crime. Les deux tiers du roman racontent l'enfance de Célestine, élevée par des parents éloignés. C'est difficilement racontable car cela touche souvent à son intimité. C'est bien écrit mais c'est souvent difficile à suivre car on change fréquemment d'interlocuteur. »

Daniel T.

« Terrible histoire que celle de Célestine. Quel destin tragique ! J'ai été emportée par ce petit livre que j'ai lu d'une traite et que j'ai beaucoup aimé. Célestine est une jeune fille naïve et pure qui cherche à s'élever socialement grâce à l'amour qu'elle découvrira avec Adrien qui n'est pas de son monde. La fin du roman est bouleversante et inattendue. Texte court, ramassé, sans longueurs. »

Françoise T.

« Roman court écrit comme un conte dont on suppose qu'il y aura une fin tragique. Le style permet de supporter le destin tragique de Berthe ; la fin n'est pas complètement celle qu'on pouvait imaginer. »

Eliane N.

« Un roman qui pourrait être tout en douceur tant Célestine, cette jeune fille de la campagne nous semble charmante. Mais elle est accusée de meurtre et tout au long de cette histoire on se demande qui a été assassiné et pourquoi. »

Catherine D.



HORS-SOL

Philippe Yong / Mémoire d'encrier

Agronome portugais exilé en France, Alvare cherche un paradis hors du monde. Il débarque à Montréal, où il croit trouver cet Eden dans une serre hydroponique sur le Champ des possibles, dans le Mile-End. Or la serre, univers fragile, est détruite. Alvare doit tout recommencer en Islande, dans une ferme cubique économe et productive : l'avenir de la production agroindustrielle.

Amoureux de Hinrika, sa collègue, Alvare rêve de trouver ancrage auprès d'elle et de l'enfant qu'ils attendent dans la belle solitude du fjord. Alvare est confronté à sa condition de nomade sans racines : a-t-on besoin de lui dans cette communauté tissée serrée, où des femmes fortes élèvent seules leurs enfants ?

« C'est un très bon roman, bien écrit et captivant. L'auteur rend bien compte de la vie particulière d'un exilé dans un pays comme l'Islande, aux conditions climatiques très rudes, entraînant un mode de vie de ses habitants assez replié sur eux-mêmes. »

Daniel T.

« La question des origines et de l'ancrage est très finement déployée à travers la maîtrise de l'agriculture sans terre et la capacité à se frotter pour de vrai aux éléments minéraux. L'Islande, la lumière, le froid, la beauté, la solitude, forment un faisceau riche à ma réflexion sur notre rapport à la terre et à l'autre. »

Brigitte L.

« Alvare se cherche un avenir dans le domaine de l'agronomie en serre, un roman qui se laisse lire facilement mais sans laisser de trace. »

Patric M.

FESTIVAL DU PREMIER ROMAN

Rencontre avec Avril Bénard

Depuis septembre 2023, un groupe d'une vingtaine de lecteurs a répondu présent pour participer au comité de lecture dans le cadre de la 37^e édition du Festival du premier roman de Chambéry. Chacun a lu les ouvrages sélectionnés et a participé au vote qui a eu lieu au mois de février pour désigner un lauréat.

Ce jeudi, vous êtes invités à découvrir qui est l'auteur plébiscité, le rencontrer et échanger avec lui.

Avec l'association Lectures plurielles, organisatrice du Festival du premier roman de Chambéry

Public adulte

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Médiathèque intercommunale Gérard-Billy

10 allée Vieille et Gentil - 77400 Lagny-sur-Marne

Jeudi 4 avril à 19h - Durée : 1h30








Plus d'infos
www.marneetgondaire.fr

MARNEetGONDOIRE

communauté d'agglomération

Communauté d'Agglomération
de Marne et Gondoire

1 rue de l'Étang • 77600 BUSSY-SAINT-MARTIN

     Marne et Gondoire Agglo